

RENDEZ-VOUS AVEC NATALIE LAMOTTE



Dans ce rendez-vous, la rédaction de F.A.R a souhaité rencontrer Natalie Lamotte, en avant-première du vernissage de son exposition qui tiendra lieu à la galerie Nathalie Clouard, rue Hoche, le 23 Mars ... Une rencontre sous le signe de l'évidence ...

©NATALIE LAMOTTE

Sa peinture se vit comme une évidence. Frontale, presque tactile, elle se donne à voir, elle titille l'œil du spectateur. Libre à chacun de voir et de ressentir ce qu'il a envie de ressentir. Peut-être est-ce un réel trompeur, un réel qui fait peur parce qu'il nous confronte à nos propres fantasmes. « Test de Rorschach » diraient en quelques sinusoïdes phrases les psychologues, « projection du réel » dirait Marc Augé... Pour Natalie Lamotte, c'est un travail d'instinct et d'instant ...



F.A.R: Quel est votre parcours Natalie?

Natalie: Je suis née à Marseille mais je vis actuellement à Paris. J'ai fait une formation en Arts plastiques à Aix en Provence, pour devenir enseignante et, comme une sorte de deal familial, pour pouvoir aussi avoir une légitimité artistique.

Autodidacte, je découvre toute seule mais j'y crois depuis toujours.

Un jour les choses arrivent et s'enchaînent. Il ne faut se préoccuper QUE de l'essentiel ! Julije Knifer peintre dont j'ai été l'assistante de 2001 à 2004 était un exemple de persévérance. Je suis aussi enseignante en banlieue dans le 94, une zone sensible.

J'ai besoin aussi de cette énergie partagée, car ces jeunes de banlieues peuvent nous apporter beaucoup, mais on ne les écoute pas. Il faut sauver la jeunesse!

F.A.R: Comment travaillez-vous? Quelle est votre technique de travail sur de tels formats?

Natalie: Je travaille au sol, avec de l'eau et de l'acrylique. Je peux rester des jours sans peindre, mais j'accumule du coup beaucoup de choses en moi.

Quand je sens que c'est le moment, alors, je me mets à peindre, comme cela. C'est pour moi un énorme travail de concentration et de libération d'énergie. Si le résultat n'est pas conforme à mes souhaits je détruis. Ce n'est pas important. Une toile, un fond blanc, violent, de grands formats, du rouge, ROUGE GARANCE ou ses tons dérivés, comme la série en rose, des masses peintes, de couleurs denses et transparentes en suspension, des formes ambiguës, abstraites, à la fois intimes

et organiques mais déconnectées du visible. Le rendu est comme cela et je n'y peux rien au regard des prétendues formes rendues! Je travaille en série, sur le rythme et la respiration, c'est en ce sens qu'une fois que j'ai commencé je ne peux pas arrêter.

F.A.R: Pourquoi un tel code couleur?

Natalie: Je travaille le rouge depuis 2004. J'ai toujours travaillé sur la couleur. Mais depuis une exposition à Bar-le-duc dont le sujet était "Coup de foudre", je travaille cette couleur comme une impulsion, une couleur pleine d'impératif mais qui ne renvoie pas à quelque chose de purement sanguin.

C'est pour moi l'expression du vivant, d'une circulation qui se fait autant dans le végétal que l'organique.

F.A.R: Le spectateur "pense" voir dans vos toiles des connotations sexuelles. qu'avez-vous envie de répondre ?

Natalie: Je suis très réceptive à la vie, aux émotions alors peut-être que mes peintures vont dans ce mouvement. Mais l'intention de "faire du sexuel" n'est pas là. Je ne peins pas dans cette perspective.

F.A.R: Cela me rappelle ce titre de film: "peindre ou faire l'amour"!

Natalie: Venez voir l'exposition ! (sourires)

REPORTAGE LAURENCE GAREL